

L'Office Chérifien des Phosphates (OCP), qui détient le monopole de l'exploitation des phosphates au Maroc, vient de lancer un vaste programme d'investissement, dont le financement sera en grande partie assuré par l'introduction en bourse d'obligations.

La production marocaine de phosphates et de produits dérivés, comme les engrais, devrait connaître une hausse considérable. En effet, l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), qui détient le monopole de l'exploitation des phosphates au Maroc, vient de lancer un vaste programme d'investissement, dont le financement sera en grande partie assuré par l'introduction en bourse d'obligations.

En septembre 2011, le groupe a, pour la première fois de son histoire, fait appel au marché de la dette privée et émis un emprunt obligataire de 2 milliards de dirhams (177,8 millions d'euros) d'une maturité de sept ans, dont le montant a été souscrit presque sept fois. Une tranche d'environ 1,8 milliards de dirhams (160 millions d'euros) est cotée à la Bourse de Casablanca.

Pour répondre aux exigences de transparence associées à l'émission des obligations, l'entreprise a pour la première fois publié ses résultats financiers de façon extrêmement détaillée. D'après ces chiffres, l'OCP a réalisé en 2010 un bénéfice de 8,85 milliards de dirhams (786,8 millions d'euros), sur un chiffre d'affaires de 46,3 milliards de dirhams (4,1 milliards d'euros). L'endettement à long terme du groupe atteint un total d'environ 10 milliards de dirhams (889,1 millions d'euros) à la fin 2010, soit une baisse d'environ 10% par rapport à 2009. Les capitaux propres du groupe sont quant à eux à la hausse à 24,4 milliards de dirhams (2,2 milliards d'euros), grâce au prix élevé des phosphates.

2010 a été une bonne année pour l'entreprise, notamment du fait des prix du minerai de phosphate, qui affichaient en septembre une hausse de 40% par rapport au début de l'année. La valeur des exportations marocaines de phosphates et de sous-produits a augmenté de 34% au cours des neuf premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2010 pour atteindre 35,4 milliards de dirhams (3,1 milliards d'euros), avec notamment des exportations de minerai de phosphate en hausse de 42% à 9 milliards de dirhams (800,4 millions d'euros), et ce malgré un volume en baisse de 7%.



Ces très bons résultats du groupe OCP, détenu par l'Etat marocain à raison de 94% - le reste étant entre les mains du groupe bancaire marocain Banque Centrale Populaire- et détenteur du monopole de l'exploitation minière des phosphates, devraient se poursuivre grâce à un projet d'investissement d'une somme totale de 98 milliards de dirhams (8,7 milliards d'euros) entre 2010 et 2020, qui prévoit une augmentation de la capacité annuelle de production de phosphate pour passer des 26,4 millions de tonnes produites en 2010 à une production de 50 millions de tonnes par an.

L'essentiel des investissements – 44,9 milliards de dirhams (4 milliards d'euros) sera consacré aux installations chimiques, notamment aux infrastructures de transformation des phosphates pour permettre à la production d'être transportée par minéroduct (slurry pipeline), ainsi qu'à la construction de quatre usines d'acide phosphorique et d'engrais DAP et de deux unités de granulation. Avec ces investissements, l'entreprise espère tripler sa production d'engrais d'ici 2020.

Une partie de la somme, à hauteur de 29,5 milliards de dirhams (2,6 milliards d'euros) sera destinée aux installations minières tandis que 6 milliards de dirhams (533,4 millions d'euros) seront réservés aux infrastructures. Une part de 22 milliards de dirhams (2 milliards d'euros) du total sera investie dans la plus

grande mine de l'entreprise, située dans la ville de Khourigba, avec notamment la construction de trois usines de traitement de phosphate, dont l'une a démarré son activité l'année dernière, pour un coût de plus de 11,5 milliards de dirhams (1 milliard d'euros).

A Khourigba, la capacité de production de phosphates passera de 20 à 38 millions de tonnes par an. De plus, 6 milliards de dirhams (533,4 millions d'euros) devraient financer la construction de trois nouvelles mines qui devraient être opérationnelles respectivement en 2012, 2015 et 2017.

Parmi les investissements en matière d'infrastructure on trouve également le projet de construction d'un minéroduct pour le transport de phosphate. Sa construction sera effectuée par l'entreprise turque Tekfen et il devrait être opérationnel en avril 2013. Ce pipeline, d'une longueur de 187 km pour un coût de 4,2 milliards de dirhams (373,4 millions d'euros) reliera Khourigba au site industriel et portuaire de Jorf Lasfar et permettra de transporter la totalité du phosphate produit à la mine, entraînant ainsi une forte réduction des coûts de transport (qui devraient, d'après les prévisions, chuter de 7 à 8 dollars la tonne à seulement 1 dollar) ainsi que des émissions de carbone. Est également en projet, à terme, la construction d'un second pipeline.

Pour faire face aux besoins liés à

l'augmentation de la capacité de la mine de Khourigba, un nouveau système d'approvisionnement en eau depuis un réservoir situé à 80 km du site est également en construction et devrait être opérationnel l'année prochaine, pour un coût d'investissement d'1 milliard de dirhams (88,9 millions d'euros).

Le groupe a également lancé un programme, OCP Skills, visant à stimuler l'emploi dans les régions sur lesquelles il opère, suite à des émeutes de demandeurs d'emploi à Khourigba en mars dernier. L'OCP a lancé en septembre la troisième phase de son programme, qui a pour objectifs la création de 5800 emplois en tout et la formation professionnelle de 15000 jeunes.

Le Maroc posséderait environ les trois quarts des réserves mondiales de phosphates et en est le troisième producteur mondial, assurant environ 17% de la production totale de minerai de phosphate. Début novembre, un communiqué du ministère de l'économie a indiqué que les prix resteraient élevés en 2012 grâce à une forte demande internationale et un resserrement de l'offre, ajoutant toutefois que les pressions sur l'approvisionnement devraient s'estomper par la suite avec la mise en place de nouveaux projets au Maroc et ailleurs. (OBG)

Global Arab Network
Amina Murtada